

# «Israël a commis un nettoyage ethnique en 1948»

A l'occasion de l'anniversaire des 60 ans de l'Etat juif, le militant israélien Michel Warschawski dénonce la poursuite de la colonisation de la Palestine, qui sabote tout espoir de paix

**me mo** L'intellectuel et militant israélien Michel Warschawski estime qu'Israël doit reconnaître ses crimes à l'encontre des Palestiniens, notamment l'expulsion d'environ 700 000 d'entre eux en 1948, cesser la colonisation et permettre le droit au retour. Il était invité à une conférence jeudi dernier à Lausanne dans le cadre de l'anniversaire des 60 ans d'Israël.

«**N**ous, juifs d'Israël, ne menons pas une existence normale. Nous ne sortons pas de notre maladie de colonisation tant que les Palestiniens ne vivront pas à nos côtés!» Michel Warschawski, intellectuel et militant israélien, dé-tonne toujours autant dans le paysage médiatico-politique dominant consacré à la question palestinienne. Le coprésident du Centre d'information alternative de Jérusalem était invité par le Collectif Urgence Palestine (CUP) à donner une conférence jeudi dernier à Lausanne à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Etat d'Israël.

## 1948, la «Nakba»

Pour Michel Warschawski, c'est surtout le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'expulsion d'environ 85% des Palestiniens qui vivaient sur leurs terres, soit entre 700 000 et 900 000 selon les nouveaux historiens israéliens. «Des centaines de milliers de Palestiniens avaient déjà été chassés par les armées et milices juives avant la déclara-

witz. Le monde est soit sonné par le génocide, soit ressent la culpabilité d'avoir participé ou fermé les yeux», explique Warschawski. Le militant continue: «Je doute que, sans Hitler, l'Etat juif ne se soit constitué un jour. A cette époque, des centaines de milliers de rescapés des camps ne savent où aller. Leur société a été éradiquée par l'Hitlérisme. Leurs villages, leurs villes, leurs quartiers n'existent plus.» Autre raison: en 1948 la décolonisation du monde débute mais le regard sur les colonies reste celui du 19<sup>e</sup> siècle: «Allez, civilisez, leur dit-on implicitement. Vous avez notre soutien militaire et technologique et... bon débarras!» Les Européens ne voulaient pas assumer les conséquences de leurs actes, encore moins s'occuper de ces rescapés. Lors des assemblées des Nations Unies de 1947 et 1948 sur le sort des survivants de camps, un projet de résolution proposait aux Etats du continent de les (ré)intégrer, indique Alhadji Nouhou. Résultat: «16 voix pour, 16 contre et 26 abstentions! Le vote pour le partage de la Palestine entre Israël et l'Etat de Palestine sera en revanche de 33 pour, 13 contre et 10 abstentions.» Tous les Etats arabes s'y sont opposés, mais leur opinion n'a pas été prise en considération. Pas plus que celle des syndicats et des partis politiques, selon Michel Warschawski, qui y étaient également hostiles. Pourtant, «les Etats européens continuaient aussi à cultiver le mythe d'une terre sans peuples pour un peuple sans terres, alors que la réalité leur était bien connue», rappelle l'Israélien. Les puissances occidentales voient aussi dans la création d'Israël la constitution d'un puissant allié dans la région.

## Coloniser, coloniser, coloniser...

Depuis, pour le militant, la constante de la politique israélienne a été la pour-



Gilo checkpoint, Bethlehem, 31 octobre 2007. Chaque matin, entre 2000 et 3000 Palestiniens passent par ce portail pour se rendre à leur travail à Jérusalem. Beaucoup dorment sur place, sur des litières de carton, pour être les premiers de l'autre côté.

analyse Michel Warschawski. Toutefois il y a un «obstacle» à cette colonisation. Israël veut rester à majorité juive alors que les «territoires» sont peuplés de Palestiniens. Et l'écrasante majorité des Israéliens s'opposerait aujourd'hui à une nouvelle épuration ethnique sur ces terres. La stratégie de l'Etat consiste donc à créer des enclaves palestiniennes, les villes principalement, à l'intérieur de la Cisjordanie, des sortes de «bantoustans» selon Warschawski: «C'est la politique du fromage, le fromage est à nous, pas les trous! On construit en Cisjordanie, une petite colonie par ici, quelques maisons par là, un kiosque des amis de la nature, des stations d'essence, on plante des arbres, pour dire ensuite, c'est à nous!»

## Démâser les mythes

Face à cette réalité, Michel Warschawski propose aux mouvements de solidarité de continuer à mener campagne pour démasquer les mensonges de la propagande de l'Etat israélien, allié des puissances américaines et européennes. «Depuis 10 ans, nous avons obtenu une grande victoire à ce niveau. En 1998, aucun média n'évoquait la nakba, la catastrophe vécue par les Palestiniens. Aujourd'hui même les journaux les plus conservateurs la mentionnent.» L'intellectuel ne perçoit la possibilité d'un changement important que sur le long terme: «Il faudra trois générations peut-être pour qu'une transformation des mentalités s'opère en Israël...»

Christophe Koessler ■

## Expo photos

L'image du mur de séparation ci-dessus a été prise par le photographe Marc Juillard qui a effectué une mission d'observation des droits humains en Palestine et en Israël. Les photos de Marc Juillard sont exposées du 19 au 30 mai 2008 à l'Université de Lausanne (bâtiment Anthropole, hall de l'auditoire 1031). Le vernissage a lieu le mercredi 21 mai à 18h. L'organisation Peace Watch recherche actuellement des volontaires pour partir en Palestine.

CK ■

## Israël a 60 ans: triste anniversaire

Quelques repères de 60 ans d'histoire d'Israël et de la Palestine.

**29 novembre 1947:** L'ONU partage la Palestine en un Etat juif, un Etat arabe et une zone internationale pour Jérusalem et les lieux saints.

**14 mai 1948:** Israël déclare son indépendance et, dès le lendemain, fait face aux armées des Etats arabes qui ont refusé le partage. Israël remporte la victoire.

**20 juillet 1949:** signature d'un armistice. L'Etat juif a augmenté son territoire d'un tiers.

**1947-1949:** Pendant cette période, 700 000 à 900 000 Palestiniens ont été expulsés, massacres à l'appui, de leurs terres par les Israéliens. La thèse israélienne d'une «fuite volontaire» a été invalidée par les travaux des nouveaux historiens israéliens dans les années 1980.

**1956, 1967, 1973:** Deuxième, troisième et quatrième guerre israélo-arabe. En 1967, Israël occupe la Cisjordanie et Gaza. Le Conseil de sécurité adopte la résolution 242, qui exige l'évacuation par Israël des territoires occupés en échange de la reconnaissance de tous les Etats du Proche-Orient. Cette résolution ne sera jamais appliquée.

**1982:** Israël envahit le Liban en juin et assiège sa capitale pour mettre en déroute les combattants de l'OLP. Les phalangistes chrétiens massacrent des milliers de réfugiés palestiniens dans les camps de Sabra et Chatila contrôlés par les Israéliens, sous le commandement d'Ariel Sharon, qui laisse faire.

**1987:** Première intifada ou «révolte des pierres». Le soulèvement palestinien s'étendra à tous les territoires occupés et durera jusqu'en 1993.

**1988:** Le Conseil national palestinien proclame l'Etat de Palestine, reconnaît les résolutions de l'ONU et réaffirme sa condamnation du terrorisme.

**1993:** Accords d'Oslo entre Yitzhak Rabin et Yasser Arafat. Reconnaissance mutuelle des deux belligérants, promesse de retrait progressif d'Israël des territoires occupés en 1997, établissement d'une Autorité palestinienne élue.

**2000:** Juillet: le sommet de Camp David échoue. Septembre: début de la seconde Intifada.

**2003:** Publication de la «feuille de route» élaborée par le Quartet (Etats Unis, ONU, Union européenne, Russie) qui prévoit la création d'un Etat palestinien en 2005.

**2004:** La Cour internationale de justice de La Haye déclare illégal le mur de séparation construit par Israël et exige sa destruction.

**2005:** Retrait de l'armée israélienne de Gaza et évacuation forcée des colons de Gaza. La croissance de la colonisation se poursuit en Cisjordanie. En janvier 2008, environ 280 000 colons y vivaient.

**2006:** Le Hamas remporte les élections législatives en Palestine. L'Union européenne édicte des sanctions contre les Palestiniens pour avoir «mal voté». Israël envahit le Liban et est mis en déroute par le Hezbollah.

**2007:** Formation d'un gouvernement d'Union nationale avec le Fatah. Puis, épuisée par les Etats-Unis, une milice de l'administration palestinienne essaie vainement de s'emparer du pouvoir à Gaza détenu par le Hamas. Violents affrontements entre Palestiniens. Novembre: conférence sur la relance des négociations à Annapolis. Olmert et Abbas «s'engagent à déployer des efforts» pour parvenir à un accord avant fin 2008.

**2007-2008:** Blocus meurtrier d'Israël contre Gaza.



Michel Warschawski

tion de l'instauration d'un Etat juif le 14 mai 1948. Deux cents villages avaient été occupés et vidés de leurs habitants», indique Alhadji Nouhou, autre intervenant de la conférence, chercheur à l'Université de Bordeaux et spécialiste du Proche-Orient. «L'histoire de l'un est la tragédie (la nakba en arabe, nldr) de l'autre», a-t-il commenté. A l'instar des historiens israéliens Ilan Pappé et Benny Morris, Michel Warschawski considère ce crime comme un nettoyage ethnique, car il visait à permettre l'établissement d'une très forte majorité juive en Palestine. Un objectif impossible sans transfert de populations car les Palestiniens représentaient l'écrasante majorité des habitants du territoire attribué à Israël par les Nations Unies en 1947.

## «Bon débarras!»

Mais comment une telle barbarie a-t-elle été rendue possible? «Cela s'est produit seulement 4 ans après l'ouverture des portails de la mort d'Ausch-

suite de la colonisation et de l'accaparement des territoires. La guerre de 1967 a permis l'occupation militaire de la Cisjordanie et de Gaza. «Depuis 1948, nous vivons la deuxième phase de la colonisation de la Palestine. Elle n'est plus menée par un mouvement colonial, mais par un Etat colonial.» Il voit une continuité entre la politique de Ben Gourion et celle de Sharon, qui ont toujours refusé de fixer des frontières. Car leur but était d'annexer le plus possible de territoires, sur l'ensemble de la Cisjordanie. «On ne peut pas comprendre pourquoi tous les gouvernements israéliens, à part celui de Rabin, ont toujours saboté systématiquement tout effort de paix, sans comprendre cela. Le discours constant dans les médias sur le processus de paix est complètement déconnecté de la réalité. Le but de l'Etat d'Israël est de gagner du temps pour coloniser chaque jour un peu plus. Le seul à avoir voulu tenter un retrait de Cisjordanie et de Gaza a été Yitzhak Rabin, mais cette époque est révolue»,

CK ■